

Appel à contributions pour un numéro spécial « Autour du virus Ebola »

Coordinateur Anne Marie Moulin

Ce numéro spécial se donne pour objectif, et il n'est pas trop tôt pour la lancer, **une réflexion autour du phénomène Ebola, sur l'apport des sciences sociales, en particulier de l'anthropologie, dans la compréhension des enjeux sanitaires, politiques, sociaux et culturels liés à la crise actuelle.**

Le virus de la fièvre hémorragique Ebola a concerné d'abord l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, où des anthropologues escortent d'ores et déjà les équipes sur le terrain. Mais la menace de la diffusion de l'épidémie a suscité une alerte à l'échelon mondial, qui relève également de l'observation anthropologique. Si le matériau anthropologique sur l'épidémie de 2014 est encore restreint, les études sur les épidémies précédentes, restées locales, ont montré que les mesures prises pour isoler les malades et empêcher la contagion doivent être élaborées et mûrement pesées, pour éviter, en ignorant le contexte, d'aggraver le désordre social lié au phénomène épidémique, si bien décrit par Thucydide au moment de la « peste » d'Athènes (IV^e siècle av J-C).

À des investigations ethnographiques des épidémies d'Ebola, depuis la première en date de 1996 au Zaïre, le numéro spécial souhaite associer des contributions inspirées par l'anthropologie historique, s'appuyant sur des comparaisons et renouvelant la typologie des comportements individuels et collectifs face aux épidémies.

Il existe une très abondante littérature, romanesque et scientifique, sur les épidémies, notamment sur les grandes pandémies de peste et de choléra. L'ensemble de mesures récemment prises par les autorités nationales et internationales présente des analogies évidentes avec les dispositifs adoptés, du Moyen Age à nos jours, face à la contagion : isolement des malades, délimitation et destruction des foyers, contrôle de la circulation des personnes et des marchandises etc. Pour circonscrire le contenu du numéro et mettre en lumière l'originalité du phénomène Ebola, l'équipe éditrice d'*Anthropologie & Santé* propose de centrer les études sur les aspects suivants :

- l'analyse du puzzle scientifique de l'épidémie d'Ebola a mis en évidence en 1996 un virus inconnu jusque-là et pour cette raison appelé émergent, mais les connaissances épidémiologiques restent à certains égards lacunaires ;

- les mesures sécuritaires prises doivent tenir compte de ces lacunes. Elles doivent donc suivre le principe de précaution tout en s'adaptant à l'évolution rapide des connaissances biomédicales. Elles doivent également s'inspirer des principes éthiques qui ont établi des

normes fondées sur le respect de l'autonomie des personnes. Comment concilier ces différents impératifs ? Quel est l'apport de l'anthropologie sur ce sujet?

- l'épidémie d'Ebola et les mesures de prévention contre la contagion ont entraîné, dans la population, des réactions telles que la panique ou la méfiance à l'égard du discours médical sur la maladie, phénomènes sociaux renforcés par le traitement de l'épidémie dans l'espace public.

- le progrès des connaissances biologiques (diagnostic précoce et rapide) épidémiologiques (voies de transmission du virus et moyens de prévention) et thérapeutiques (sérum, vaccins, antibiotiques) devrait permettre une gestion de la crise sanitaire. Cependant, l'épidémie d'Ebola risque, comme le Sida avant elle, de révéler la fragilité croissante des systèmes de santé, en Afrique et hors d'Afrique, l'impréparation des personnels de santé en première ligne devant le risque épidémique collectif et personnel, et l'inadéquation des relais d'information auprès des différents publics. Cette épidémie révèle, de surcroît, des différences notables entre les pays, entre les niveaux de connaissance des maladies épidémiques et de compréhension des moyens préventifs à mettre en œuvre, facilitant déni, agressivité, dénonciation de l'étranger toujours tenu pour responsable du désordre, quelle que soit sa définition.

Pour traiter ces différentes questions, la revue *Anthropologie & Santé* attend principalement des contributions anthropologiques, mais elle reste également ouverte à d'autres disciplines, dans la mesure où l'épidémie d'Ebola interpelle également les historiens de la biomédecine, les politologues et les éthiciens, ou encore les spécialistes de l'information et de la communication. Elle leur impose en effet de repenser le partage des responsabilités et de la prise des décisions à tous les niveaux, et les conditions à remplir pour un maintien de la solidarité entre les citoyens et de la confiance placée dans les professionnels de santé.

Tenant compte de la dimension historique du phénomène épidémique et de ses composantes psychosociales, mais prenant aussi toute la mesure de l'originalité du phénomène Ebola d'hier à aujourd'hui, le numéro spécial d'*Anthropologie & Santé* se positionne résolument, et conformément à la vocation de la revue dans une perspective anthropologique pluridimensionnelle, en particulier historique et politique, indispensable pour les élaborations théoriques comme pour la conduite de la lutte contre la maladie sur le terrain.

Les contributions peuvent prendre la forme d'articles ethnographiques descriptifs, d'analyses préliminaires ou abouties, adopter une perspective historique ou comparative... Elles peuvent être accompagnées de documents graphiques, photographiques ou vidéos.

Les propositions (titre et résumé ne dépassant pas 1000 signes) sont à adresser par courriel à *Anthropologie & Santé* (revue) redaction@anthropologie-sante.net, avant le 15 janvier 2015. Les articles devront être envoyés avant le 1^{er} juin 2015, afin que le numéro puisse paraître en décembre 2015.